ALBUM MEDICAL

Médecins, habituez-vous à tendre vers l'excellence personnelle, sans mépriser, chez les autres, de moindres efforts; habituez-vous à n'être pas simplement la roche aride et hautaine qui domine le val, mais plutôt l'onde pure et fraîche qui le sillonne, l'arrose et le féconde.

Il faut tâcher de se surpasser toujours; cette occupation doit durer toute la vie.

L'on espère de veillir, et l'on craint la vieillesse.-Labruyère.

Lesègne affirme que les aliénés ne souffrent jamais de céphalagie. D'où vient sans doute ce dicton que "le mal de tête est le mal de grands esprits".

Jamais la médecine ne présentera la solidité majestueuse qui caractérise une véritable science: car le terrain où elle cherche à s'implanter est toujours trop mouvant.

* * *

La clarté d'esprit, le goût de la proportion, la loyauté clinique, ne peuvent avoir pour conséquences que la rédaction d'une ordonnance favorable à l'éloignement des maux les plus perfides.

Mieux vaut que le médecin apprenne à ses dépens qu'aux dépens de ses malades.

La résignation est souvent une preuve et aussi une cause de faiblesse.

La vraie sagesse ne consiste pas seulement à faire son devoir, mais aussi à l'accepter avec joie. * * *

Pour les villes comme pour les femmes, la beauté ne va guère sans la santé.

Le médecin se blase peu à peu par la monotonie des souffrances humaines. * * *

La première qualité, pour un médecin, c'est, d'abord, de se bien porter. Si non, le client peut dire de lui avec J.-B. Rousseau:

> *Je trouve un consolateur "Plus affligé que moi-même."

Voltaire compare le médecin malade à un pâtissier qui mangerait ses gâteaux.

"S'habiller de noir et savoir se taire": programme vital du diplomate boche Hohenlohe,—que tout bon praticien devrait adopter dans sa clientèle.

Quelque distingué que soit un homme, peut-être ne jouit-il jamais sans mélange de la supérinorité d'une femme; s'il l'aime, son coeur s'en inquiète; s'il ne l'aime pas, son amour-propre s'en offense.—Mde de Staël.

* * *